

Portrait (de mon père)

Il est né en mars 1917. Premier-né d'Eugénie et de Louis-Maurice, comme à l'époque, destiné au Seigneur. Les dés étaient-ils jetés ? Oui et non... Enfance à la campagne au bord du fleuve. Envoyé au séminaire par les moyens financiers d'un oncle pour devenir un religieux, un homme d'Église. Frère convers, parti en missionnariat au Basutoland, il a traversé l'océan en temps de guerre sur un bateau français, vers cette colonie britannique du sud de l'Afrique. On l'appelait Poussière sur son cheval qui galopait à travers les montagnes. Il envoie des lettres à ses parents d'une petite écriture cursive signant son nom, suivi des lettres o.m.i. Puis, un malheur le frappe et le paralyse physiquement. Il demande à Marie, en religieux convaincu, de le sortir de sa paralysie.

Retourné dans son pays, son village natal. Suite au décès de son père, il devient le protecteur de sa mère. En homme dévoué, il conduit sa belle-sœur voir ses amies chez Joseph et Anna, où il rencontre ma mère, Antoinette, vieille fille couronnée de 32 ans. Lui en a 37 et est travailleur de nuit à l'Action catholique comme linotypiste puisqu'étant éduqué, il peut corriger les textes à publier. Et, c'est ainsi que 3 enfants sont nés. Puis, vers ses 50 ans, il change de travail et devient enseignant de sciences naturelles, mais non sans peine. Puisque pendant les étés durant 5 ans, il met ses études à niveau pour pouvoir continuer à faire vivre sa famille. Toujours un jardin en production, ainsi que de la pêche et de la chasse pour garnir la table.